

NARCOPS

Dans la nuit du 9 au 10 février dernier, le *Ventôse* a intercepté au large des côtes colombiennes, un go fast transportant 617 kg de cocaïne. La frégate de surveillance, basée à Fort-de-France, participait alors à la mission multinationale *Caribe Shield* contrôlée par la Joint Interagency Task Force South (JIATF-South). Située à Key West (Floride), cette entité dirige la conduite des opérations interadministrations américaines contre les trafics de drogues. Sa zone d'opérations s'étend sur plus de 15,5 millions de km² (Amérique du Sud, Caraïbes, Atlantique et Pacifique Est). Le capitaine de vaisseau Xavier Larreur, actuellement officier de liaison près de la JIATF-South, nous permet de mieux comprendre les enjeux du trafic de stupéfiants outre-Atlantique.

LE TRAFIC DE DROGUES : UNE MENACE STRATEGIQUE POUR LES ETATS-UNIS

Depuis les attentats du 11 septembre 2001, le trafic de stupéfiants ne fait plus l'objet du même intérêt au sein de l'opinion publique et de la classe politique américaines. Les conséquences négatives de la consommation et du trafic de drogues demeurent pourtant considérables pour les Etats-Unis et les pays de la région :

- depuis 2001, la drogue aurait causé le décès de 120 000 personnes (abus et criminalité) aux Etats-Unis, soit 40 fois le nombre de victimes infligées par Al-Qaeda depuis 1993 ;
- le phénomène des drogues illicites coûte 240 milliards de dollars par an à l'économie américaine (coût de la prévention, de la lutte contre la criminalité, des soins aux consommateurs et de la perte de leur productivité) ;
- des liens étroits existent entre le narcotraffic et le terrorisme (19 des 43 organisations étrangères reconnues comme terroristes par Washington auraient des liens avec le trafic de drogues) ;
- le taux de meurtres liés au narcotraffic en Colombie, au Pérou et en Bolivie est de 30 pour 100 000 habitants par an, équivalent à celui des pays les plus instables d'Afrique. Les mouvements financiers liés à la cocaïne dans ces trois pays sont si importants qu'ils pourraient déstabiliser les économies régionales.

LES EFFORTS AMERICAINS

Chaque année, le président américain développe une stratégie nationale de contrôle des stupéfiants. Les efforts portent principalement sur :

- l'intervention directe auprès des consommateurs avérés ou potentiels (prévention, soins) ;
- la réduction de l'offre de stupéfiants des pays producteurs (programmes d'éradication, de cultures alternatives, d'entraînement des polices et des juges...)
- l'interception des flux de stupéfiants. La détection et le suivi des mouvements illicites nécessitent des technologies sophistiquées et des moyens mobilisables rapidement pour faire face à un adversaire complexe et fuyant.



LA JIATF SOUTH

L'action de la JIATF permet, en moyenne annuelle, de neutraliser 200 tonnes de cocaïne, ce qui représente 5 500 à 7 000 vies épargnées et 4,3 milliards de dollars retirés de l'économie souterraine.

L'état-major de la JIATF South compte environ 570 personnes, dont environ 200 travaillent au renseignement. Son engagement international se manifeste par la présence de 13 officiers de liaison étrangers.

Ses principales tâches sont :

- d'établir une situation de référence du narcotraffic en fusionnant les données fournies par les diverses agences de renseignement et les capteurs à sa disposition, afin de localiser les cibles potentielles et de mobiliser les moyens présents sur zone. Ces derniers peuvent être américains, britanniques, néerlandais ou français ;
- de bâtir des plans d'action pour chaque cas suspect ;
- d'assurer l'unicité du contrôle tactique lors des opérations.

La marine nationale met régulièrement des bâtiments et des aéronefs à disposition de la JIATF, soit à la demande, soit pour des opérations planifiées comme *Caribe Shield*. Dans le cadre de cette opération, le déploiement de deux *Hawkeye* français à Curaçao en juin 2008 avait déjà permis de saisir 900 kg de cocaïne et d'héroïne.